

L'open source, la solution

GÉRALD LITZISTORF, TROINEX

En réponse à l'article du 11 septembre 2017 «La Suisse va-t-elle promouvoir la paix du cyberspace?», je propose une démarche moins onéreuse et plus sûre. La raison de la présence de Windows dans les parcs informatiques n'est pas technique mais historique puisque Microsoft a été le premier à commercialiser des logiciels conviviaux pour PC. La sécurité intrinsèque aux nombreux systèmes Windows n'a jamais fait l'objet d'éloges de la part des spécialistes. Elle est basée sur le secret, puisque son code source n'est pas publié. Les experts parlent de sécurité par l'obscurité. A l'inverse, Linux est l'exemple de la transparence du monde open source puisque son code source est accessible. A l'exemple des logiciels open source Blockchain, qui résistent à des attaques massives,

je suggère que Microsoft livre le code source de ses systèmes d'exploitation pour que la communauté internet puisse l'auditer et l'améliorer. Les nombreuses mises à jour des logiciels ne sont que les preuves de produits immatures. Il est grand temps que les utilisateurs, les entreprises et les gouvernements qui achètent des produits Microsoft exigent que ces logiciels respectent les bonnes pratiques de développement et de tests unitaires rigoureux. Dans sa déclaration du 14 mai 2017, son président, Brad Smith, mentionne 3500 spécialistes chez Microsoft concernés par la sécurité. En réponse, je lui demande combien ont un rôle de pompiers (défense réactive) et combien réfléchissent à une architecture logicielle plus robuste dans une démarche préventive. ■